

Il est certain qu'un des meilleurs moyens de prévenir les douleurs de dents, est de les tenir propres; & alors il suffit de les laver tous les jours avec de l'eau salée, ou avec de l'eau froide seulement; car les broffer, ou les frotter, est une mauvaise méthode; & à moins qu'on n'y apporte beaucoup de précautions, elle peut devenir dangereuse.

Manière de
tenir les
dents pro-
pres, &
de prévenir
les douleurs.

CHAPITRE XXVIII.

Du Mal d'Oreille, ou de l'Otalgie.

LA douleur, dans cette Maladie, affecte principalement la membrane qui tapisse la cavité interne de l'oreille, appelée *méat auditif*.

Quel est le
siège du mal
d'oreille.

§ I.

Causes du Mal d'oreille.

Tout ce qui peut causer de l'inflammation peut produire le mal d'oreille. Il peut venir de la suppression subite de la transpiration, ou de s'être exposé au froid, la tête couverte de sueur.

Les vers ou d'autres insectes, entrés ou engendrés dans l'oreille, peuvent encore l'occasionner. (Il peut aussi être produit par la cire de l'oreille, retenue, épaissie, durcie par le froid ou toute autre cause, & même pétrifiée, comme on prétend l'avoir observé quelquefois, par des excroissances fongueuses, charnues, &c.)

Quelquefois il vient du transport ou de la métastase de la matière morbifique; ce qui arrive souvent dans le déclin des fièvres malignes. Il occa-

Tome III.

F

fionne alors la *surdité*, & passe, en général, pour être un *symptôme* favorable; comme on l'a déjà fait observer, Tome II, Chap. IX, § II, & note (a).

§ II.

Symptômes du Mal d'oreille.

(La douleur est souvent si vive, qu'elle occasionne une *insomnie* invincible, des *anxiétés*, & même le *délire*. Quelquefois même elle est violente, au point de produire des *accès d'épilepsie* & d'autres *accès convulsifs*.)

§ III.

Traitement du Mal d'oreille.

ARTICLE PREMIER.

Traitement du Mal d'oreille, occasionné par des insectes ou par quelques corps solides.

QUAND le mal d'oreille est causé par des *insectes* ou par quelques corps durs entrés dans l'intérieur de cet organe, ou par la *cire* de l'oreille, il faut, dès qu'on s'en aperçoit, employer tous les moyens possibles pour les retirer. Pour cet effet, il faut commencer par relâcher les *membranes*, en coulant dans l'oreille de l'*huile d'amandes douces* ou d'*olive*. Ensuite on donnera au malade du *tabac*, ou toute autre poudre *sternutatoire*, pour le faire éternuer.

Huile d'amandes douces ou d'olive. Poudre sternutatoire.

Lorsque ces moyens ne réussissent pas, il en faut venir aux instrumens.

Si par ces secousses, les corps étrangers ne sortent point, on les fera sortir par le moyen des instrumens. (On appellera, en conséquence, un Chirurgien expérimenté. Car cette opération est d'autant plus délicate, que toutes les parties de

L'oreille sont excessivement sensibles, & que par mal-adresse on peut y occasionner des douleurs atroces, & des désordres qui peuvent avoir des suites très-fâcheuses). J'ai vu des *vers*, introduits dans l'oreille, sortir d'eux-mêmes, après qu'on y eut injecté de l'*huile*, qu'ils ne peuvent souffrir.

(Tous ces moyens réussiront également pour débarrasser le conduit de l'oreille de la *cire durcie*, & qui y occasionne des douleurs; mais lorsque ce sont des excroissances fongueuses & charnues, qui produisent le *mal d'oreille*, il faut encore appeler un Chirurgien adroit, qui coupera, avec la pointe des ciseaux, tout ce qu'il pourra prendre de la carnosité, si elle est grande, & qui consumera le reste avec des *caustiques*: il indiquera d'ailleurs les *injections détersives* qui seront indiquées dans ces circonstances.

Ce qu'il faut faire lorsque le mal d'oreille est causé par des excroissances, &c.

Lorsque l'une ou l'autre des causes dont on vient de parler, occasionne la *durété de l'ouïe* ou la *surdité*, on consultera le Chapitre XLVI, § II, de ce Volume.)

ARTICLE II.

Traitement du Mal d'oreille, avec inflammation.

QUAND la douleur d'oreille vient d'une inflammation, il faut la traiter comme les autres inflammations locales, par le régime rafraîchissant & par les remèdes relâchans. Dans le début, il faut saigner, soit au bras, soit à la veine jugulaire. Les ventouses au cou conviennent également.

Régime.

Saignées.

Ventouses.

On exposera encore l'oreille à la vapeur d'eau chaude; on y appliquera, ou des flanelles trempées dans une décoction de fleurs de mauve & de camomille, ou des vessies pleines de lait chaud & d'eau. Une manière excellente de foment

Vapeur d'eau chaude. Fomentations.

l'oreille, c'est de l'appliquer à l'ouverture d'un vase plein d'eau chaude, ou d'une *décodion* de fleurs de *camomille*.

Bains de pieds. Il faut que le malade baigne souvent ses pieds dans l'eau chaude, & qu'il prenne quelque petite dose de *nitre* & de *rhubarbe*, comme cinq grains de *nitre* & dix grains de *rhubarbe* trois fois par jour.

Nitre & rhubarbe. Il boira du *petit-lait*, ou d'une *décodion d'orge* & de *réglisse*, avec des *figues* & des *raisins*. On lui frottera souvent le derrière des oreilles avec de l'*huile camphrée*, ou un peu de *liniment volatil*.

Onctions derrière les oreilles. Si l'*inflammation* ne cède point à ces remèdes, on appliquera sur l'oreille un *cataplasme* de mie de pain & de *lait*, ou d'*oignons* cuits sous la cendre. On changera souvent ces *cataplasmes*, & on en continuera l'usage jusqu'à ce que l'*abcès* s'ouvre, ou qu'on puisse l'ouvrir.

Cataplâmes. (Les *symptômes* qui indiquent le plus certainement qu'il se fera un *abcès* dans l'oreille, sont des élancements, qui incommoient plus ou moins le malade.)

Symptômes qui indiquent l'abcès de l'oreille. Quand l'*abcès* est ouvert, on fait des *injections* avec de l'eau d'*orge*, le *miel rosat*: & si l'*ulcère* qui en résulte est *putride*, *sordide*, &c., on se servira de la *teinture d'aloës faite à l'esprit de vin*.)

Ce qu'il faut faire lorsque l'abcès est ouvert. Ensuite on donnera de doux *laxatifs*, pour détourner les humeurs de la partie malade; ou l'on appliquera un *vésicatoire*, ou l'on fera un *cautère*; mais quand une fois l'écoulement sera établi, il faudra se garder de le supprimer subitement par aucune application externe. Car les affections *comateuses*, l'*apoplexie* ou l'*érysipèle*, pourroient en être la suite, surtout lorsque l'écoulement est déjà ancien; on doit d'autant moins chercher à l'arrêter, qu'il est par lui-même très-peu incommode, & qu'il n'exige que de la *propreté*, comme

Laxatifs, vésicatoire, ou cautère, qu'il ne faut pas guérir subitement.

Pourquoi?

nous le dirons à la *Table générale*, Tom. V, au mot *Cautére*.

CHAPITRE XXIX.

Des Maux ou des Douleurs d'estomac.

ON traitera dans ce Chapitre, des *douleurs d'estomac*, autres que celles occasionnées par l'inflammation de ce *viscère*, dont on a parlé, Tome II, Chapitre XXI, § I, & par la *cardialgie*, & le *soda* ou le *fer-chaud*, dont on ne parlera qu'au Chapitre XLIV de ce Volume, parce que le siège de ces dernières Maladies est plutôt à l'orifice supérieur de l'*estomac* & dans l'*œsophage*, que dans l'*estomac* même.

Il ne fera donc question ici que des *douleurs d'estomac essentielles*; car elles sont très-souvent *symptomatiques*, comme on a pu le voir parmi les *symptômes* des Maladies précédentes, surtout de la *fièvre maligne* & des diverses espèces de *coliques*.)

§ I.

Causes des Maux d'estomac.

Les *maux d'estomac* peuvent avoir plusieurs causes, comme de mauvaises *digestions*, des *vents*, une *bile âcre*, des substances *acides*, *âcres* ou *véneuses*, introduites dans l'*estomac*, &c. Ils peuvent encore être dus à des *vers*, à la *suppression* de quelque *évacuation accoutumée*, au transport d'une matière *goutteuse* dans l'*estomac*, &c.

Les femmes, à un certain âge, sont très-sus-
jettes aux douleurs d'*estomac* & des *intestins*, sur-

Qui sont
ceux qui y
sont le plus
exposés.